

Rochefort Agglo

Alcool, jeu, tabac : l'unité soigne les addictions

SANTÉ Depuis 2002, une unité de l'hôpital, le CSAPA permet de prendre en charge les addictions à l'alcool, au tabac et au jeu

NATHALIE DAURY-PAIN
rochefort@sudouest.fr

« Il y a toujours un élément déclencheur. Cela peut être un accident, un événement professionnel ou tout simplement une prise de conscience. » Éliane Blanche-Barbat, médecin addictologue et responsable du Centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (CSAPA) en a fait le constat. Depuis 2005, elle exerce dans cette unité du centre hospitalier née pour offrir un parcours de soins aux personnes souffrant d'addiction à l'alcool, au tabac ou encore au jeu. La prise en charge pour les addictions aux drogues illicites étant assurée par une structure associative, Tremplin 17.

« C'était une volonté des autorités de santé de proposer cette unité en réponse aux souffrances liées aux consommations compulsives, reprend le médecin. Le centre est fréquenté par 500 personnes tous les ans et cela augmente. Nous aimons à penser que cette augmentation est liée à une meilleure prise de conscience. »

80 % pour l'alcool

Mais comment se rendre compte que l'on est dépendant ? Les critères sont précis et l'Organisation mondiale de la santé en cite trois : la pulsion (le besoin irrésistible de



L'équipe du CSAPA comprend deux médecins dont Éliane Blanche-Barbat (assise à gauche) N.D.P.

consommer), la perte de contrôle (continuer même quand on veut arrêter) et la persistance (consommer malgré la connaissance négative du produit).

« Certaines personnes boivent une bouteille de vin par jour sans avoir l'impression de souffrir d'alcoolisme, précise Éliane Blanche-Barbat. Un événement, une hospitalisation par exemple, peut agir comme un révélateur sur leur addiction. »

Au CSAPA, 80 % des consultations sont liées à l'alcool, 15 % au tabac et 5 % à l'addiction sans produit qui est liée au jeu d'argent ou aux jeux vidéo. « Nous avons ouvert une consultation spécifique pour les 12-25 ans, reprend le médecin. C'est

une population très exposée et qui consulte peu. Nous faisons de la prévention et une sensibilisation aux risques. Les parents, en grande majorité, prennent l'initiative de cette visite. »

Des familles en souffrance

Car les familles concernées sont en grande souffrance face à l'addiction d'un proche. Ils accompagnent les patients ou bien ils consultent seuls. Dans l'offre de soins, une visite avec le thérapeute familial est d'ailleurs proposée. Mais le parcours thérapeutique commence par un simple rendez-vous et chacun peut pousser la porte du CSAPA, y compris sans prescription médicale. Une infirmière évalue la de-

mande et oriente la personne vers le professionnel adéquat. « La prise en charge est multiple et personnalisée, explique Éliane Blanche-Barbat. Elle peut être médicale, psychologique, sociale ou les trois à la fois. Je peux être amenée à prescrire des médicaments, conseiller un sevrage ou envoyer une cure en centre spécialisé. Des ateliers comme le shiatsu ou la réflexologie plantaire sont parfois proposés aux personnes qui ne sont pas à l'aise avec la parole. »

Judi, le CSAPA organisait sa première journée portes ouvertes afin d'être plus visible auprès des professionnels et du grand public.

CSAPA. Tél. 05 46 88 56 30.



LE PIÉTON

A une pensée émue pour tous ces aficionados contraints de choisir hier soir entre un match de football opposant le Real de Madrid au Paris Saint-Germain et la Saint-Valentin. Pense aussi et surtout à toutes celles et ceux qui, allergiques au ballon rond, ont dû endurer ce terrible moment audiovisuel pour contenter leur moitié. Fête commerciale la Saint-Valentin ? Et le football alors ?

AGENDA

AUJOURD'HUI

Jazz. Rudy Bonin à la batterie et au chant, Benoît Ribière à l'orgue et au chant et invitation à une jam session. À 20 h 30 à L'Irish Troll, rue de La République. Entrée libre. Tél. 05 46 99 71 73.

Patrimoine. « De la pierre au métal », itinéraire dans la ville à la recherche de façades typiques du paysage urbain du XIX^e siècle. Départ depuis le musée Hébreu à 15 h 30. Tél. 05 46 82 91 60.

Conférence. « Le rôle du climat dans l'avènement de la Révolution française », par le docteur Frédéric Surville, coordinateur du groupe de travail Espace Climat Océan Littoral. À 18 h au service historique de la Défense, 4, rue du Port. Renseignements au 05 46 99 43 31 ou au 05 46 82 03 86.

DEMAIN

Loge maçonnique. « Regard sur la franc-maçonnerie », visites guidées du temple de la Loge Maçonnique, 63 avenue Lafayette. À 14 h 30 et 16 h. Réservations au 05 46 99 08 60.

Soirée des amoureux. Une racontuse Viendra parler d'amour sans modération à la librairie L'Arbre à mots à 19 h. Inscriptions au 05 46 89 64 90.

Ateliers jeunesse. « Maison en carton », destiné aux 4 - 6 ans, de 10 h 30 à 12 h (Également mardi 20 février). Tarifs : 2,60 € à 4,90 €. Au musée Hébreu. Tél. 05 46 82 91 60.

UTILE

« Sud Ouest » rédaction. 60, rue de la République, 17300 Rochefort.

Tél. 05 17 82 10 60.

Fax : 05 17 82 10 69.

E-mail : rochefort@sudouest.fr.

« Sud ouest » publicité.

Tél. 05 17 82 10 70.

« Sud Ouest » abonnements.

Tél. 05 57 29 09 33, du lundi au vendredi, de 8 h à 18 h.

E-mail : service.client@sudouest.fr.

Médiathèque. Cordeirie royale. Mardi, jeudi et vendredi de 13 h 30 à 18 h. Mercredi et samedi de 10 h à 18 h.

ROCCAFORTIS

Rue Auguste-Roux : une pétition remise en mairie par plusieurs riverains

CIRCULATION Une pétition rassemblant plus d'une vingtaine de signataires a été remise en début de semaine à la municipalité rochefortaise. Celle-ci est paraphée par des habitants des rues Auguste-Roux, Ferdinand-Burot et Rochambeau et fait suite aux travaux d'aménagement entrepris par la Ville. Maillon essentiel de la circulation routière du sud du centre-ville, la rue Auguste-Roux connaît depuis quelques semaines des changements majeurs. Elle doit accueillir davantage de trafic en raison de la modification du sens unique de la rue de l'avenue des Déportés-et-Fusillés. Selon la Ville, trop d'automobiles passaient jusque-là par cette avenue : 5 200 véhicules, dont 300 ca-



Les travaux d'aménagement devraient conduire au basculement de 4 000 véhicules supplémentaires rue Auguste-Roux. ARCHIVES D.B.

mions et autobus au quotidien. Avec ces nouveaux aménagements, la Municipalité espère que 80 % du flux de l'avenue des Déportés-et-Fusillés va ainsi se reporter sur la rue Auguste-Roux, qui passerait de 9 000 à 13 000 véhicules quotidiens. C'est ce point « contrariant »

qui alarme les riverains. Ceux-ci réclament au maire de Rochefort une nouvelle réunion pour débattre de ces aménagements. Selon l'un des habitants du quartier, un agent de la mairie pourrait se rendre sur place pour évoquer le déroulé des travaux.

Aiguillage délicat pour Traction 17

ASSOCIATION Le club de modélisme ferroviaire rochefortais Traction 17 s'interroge sur l'avenir de Model expo, une exposition organisée tous les deux ans au mois de novembre, dans les gymnases du collègue Édouard-Grimaux. « Une inquiétude pèse sur la manifestation phare », ont assuré ses membres à l'issue d'une récente assemblée. L'édition 2017 a en effet été décalée d'une semaine et lui aurait fait perdre 30 % de ses exposants, avance l'association. Traction 17 demande ainsi à bénéficier des locaux aux dates habituelles pour ne pas se retrouver en concurrence avec d'autres manifestations similaires à travers la France. Sans quoi, assure le club, Traction 17 se verrait contraint d'annuler l'édition 2019.